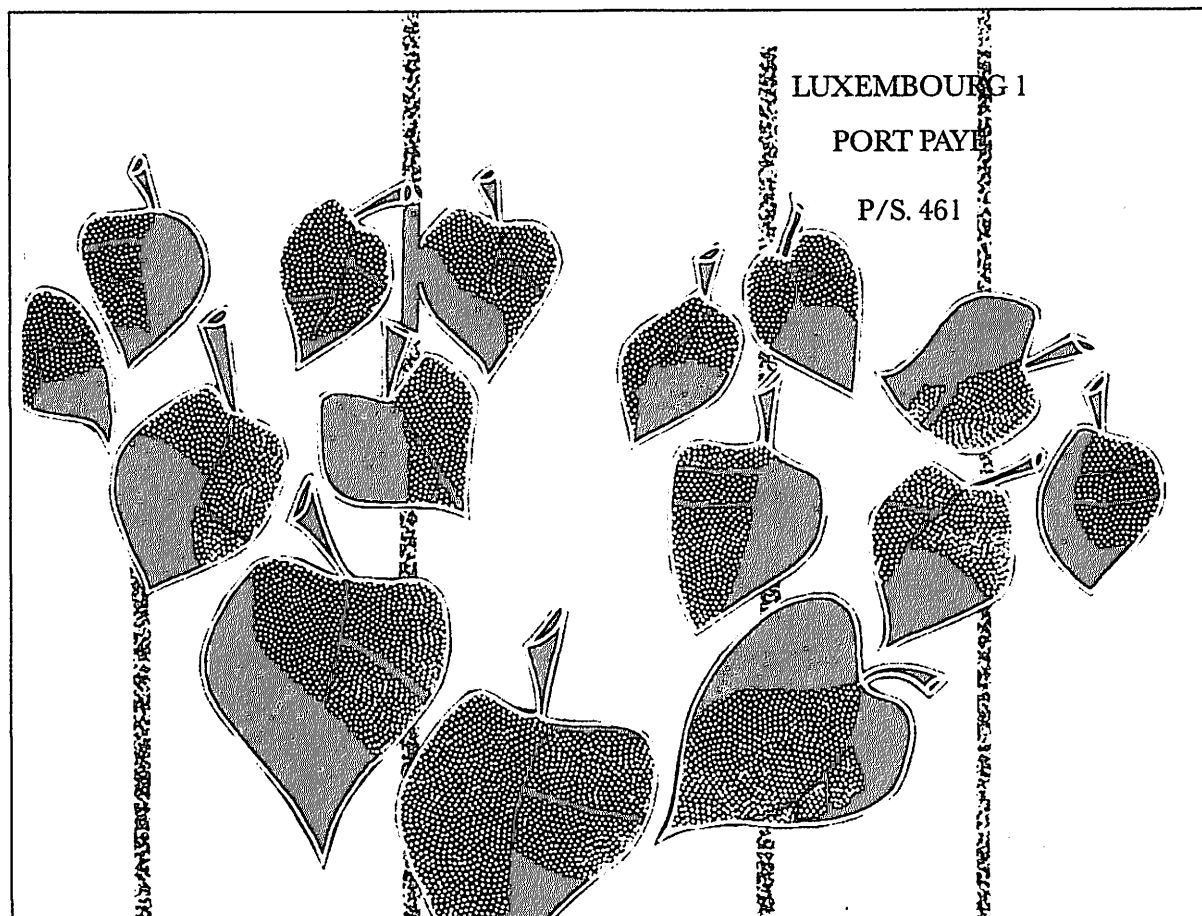


DE FAMILJEFUERSCHER

ASSOCIATION LUXEMBOURGEOISE
DE
GÉNÉALOGIE ET D'HERALDIQUE
A.S.B.L



Editorial	Un retour en arrière sur les 10 premières années de l'ALGH	2
	Index des matières traitées au Familjefuerscher	2
Fernand G. Emmel	Neubürger-Aufnahmen von Tirolern in der Stadt Luxemburg im 17. und 18. Jahrhunder	12
Fernand G. Emmel	Kirchenbücher - warum?	20
Jhemp Bover	Agnatenlinier Jhemp Biver	22
	A l'écoute des autres	24
	- Mariage d'une Luxembourgeoise à Paris paru dans "La France Généalogique"	24
Michel Sander (Auszug)	Die Karten unseres Raumes - der Großregion SaarLorLux	24
Pierre Assouline	Tous historiens - vraiment?	24

Don't let yourselves be fooled

Il s'agit là évidemment d'un éventail bien large pouvant présenter une multitude d'aspects, allant des simples constatations d'état civil en passant par l'arrière fond politique et socio-économique à des questions d'ordre plus intime. Et cela peut impliquer des questions de génétique avec des conséquences qui pourraient réveiller chez d'aucuns des souvenirs d'une époque heureusement révolue, mais qui s'était voulue glorieuse et devait durer tout un millénaire. Voici ce qui peut vous attendre:

Don't let yourselves be fooled

L'avertissement pourrait s'adresser à tous ceux qui seraient tentés de prendre pour argent comptant, ou pour les incondtionnels de l'anglais "at face value", la contribution suivante dans Le Monde Magazine. du 10 juillet 2010 – N° 19 En parcourant les pages ils se rend



LA FANTASTIQUE HISTOIRE D'UNE LIGNÉE HUMAINE « J'AI FAIT DÉCRYPTER MON GÉNOME »

Il y a dix ans, le génome humain était intégralement cartographié. Aujourd'hui, le Genographic Project propose de suivre vos origines à la trace à l'aide d'un échantillon de votre ADN. Frédéric Joignot s'est prêté au jeu. Voici ce qu'il a appris, sur lui, et sur l'histoire de l'homme.

FRÉDÉRIC JOIGNOT. ILLUSTRATIONS DAVID PRUDHOMME POUR LE MONDE MAGAZINE

En parcourant les pages on se rend bientôt compte que le titre ne trahit pas son but: celui de prévenir contre des attentes surfaites, illégitimes.

Mais avant d'en venir là, permettez-nous de nous remémorer un texte distribué sur un site luxembourgeois voilà à peu près un an. On pouvait lire une invitation par endroits quelque peu euphorique:

« Ce 'projet DNA' [...] est une affaire scientifique sérieuse, les généalogistes flamands étant associés à des chercheurs de la KUL (université de Leuven), le tout se situant dans une coopération internationale appelée 'Genographic Project' avec un budget de dizaines [de] millions de dollars et avec déjà plusieurs centaines de milliers de participants, initié par la revue américaine *National Geographic* et *IBM*. (Ouf, que c'est laborieux) Pour les participants belges et luxembourgeois ce sera gratuit, à la condition qu'ils soient sélectionnés, ce qui dépend essentiellement de leur Ahnentafel ou plutôt de leur ligne agnatique (qui concerne uniquement les ancêtres masculins de fils en père). Il existe aussi une possibilité de faire une telle recherche par la piste féminine en utilisant la ligne maternelle (allant des filles vers les mères), mais celle-là n'est pas exploitée dans l'étude que voici. La différence entre les deux approches tient aux parties précises du génome humain (appelées 'marqueurs') qui sont examinées par les chercheurs. - Quel sera le résultat final de la recherche? Celui-ci concerne la descendance très, très lointaine (de l'ordre des dizaines de milliers d'années!) et les migrations humaines 'out of Africa' de l'humanité dans ces temps-là. » Après cette introduction alléchante suit une première mise en garde : « Disons le tout de suite: elle ne vous aidera pas dans votre 'arbre généalogique' des 300 dernières années, mais on vous dira finalement que vos ancêtres (mâles-mâles) ont transité, disons, par l'Egypte plutôt que ou par l'Afghanistan. [Vous êtes maintenant libres de penser « que de telles conneries ne servent à rien », mais laissez-vous dire qu'il est indiscutable que, si tout le monde avait [les professeurs de français apprécieront cette élégance grammaticale] toujours pensé comme cela, la recherche scientifique ne serait pas née et ne se poursuivrait pas. » On peut sans aucune doute souscrire à l'affirmation que « La recherche fondamen-

tale n'est jamais 'rentable' (et donc elle est toujours financée soit par des sponsors et des fondations, comme dans ce cas, soit par l'Etat) mais sans elle, la science appliquée – celle qui invente des trucs utiles - serait impossible.] Suit une mise en garde contre les objections en matière de protection de la personnalité. Mais : « On y reviendra plus tard; les curieux chercheront entre-temps déjà sur Internet. Voici quelques adresses en français, anglais et allemand:

*http://fr.wikipedia.org/wiki/Projet_g%C3%A9nographique
[file:///C:/Documents%20and%20Settings/SAABinus.BIGMOTHER/Local%20Settings/Temporary%20Internet%20Files/OLK162/%22"http://fr.wikipedia.org/wiki/Projet_g](file:///C:/Documents%20and%20Settings/SAABinus.BIGMOTHER/Local%20Settings/Temporary%20Internet%20Files/OLK162/%22)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Projet_g <<http://terresacree.org/parents.htm>
<https://genographic.nationalgeographic.com/genographic/index.html>
<http://www.ibm.com/solutions/genographic/us/en/>
http://en.wikipedia.org/wiki/Genographic_Project
http://de.wikipedia.org/wiki/The_Genographic_Project"*

Hopla!

Notre recommandation : "walk, don't run", ne vous bousculez pas! Les généalogistes amateurs que nous sommes pour la plupart ont des intérêts sans doute plus terre à terre, plus modestes. Justement, l'article du "Monde Magazine" s'efforce de mettre les pendules à l'heure. À la fin de l'examen, est-ce que vous ne direz pas avec Faust: "*Da steht ich nun, ich armer Tor und bin so klug als wie zuvor.*"

Mieux encore:

"Il arrive que les interprétations des migrations de ses lointains parents mènent à de véritables traumas identitaires chez certaines personnes racistes. Je l'ai vérifié plusieurs fois, autour de moi, dès que j'ai parlé de cette enquête et présenté les résultats. Toute allusion à des différences génétiques, si minimes soient-elles, ou à des origines géographiques lointaines et millénaires, suscite bien souvent un malaise. Il me semble que le projet Genographic devrait être accompagné d'un volet didactique sur ces questions, remettre clairement en question les notions de « race », bien préciser ce qu'ils appellent des « marqueurs ethniques », et énoncer une position éthique, car une philosophie égalitaire et respectueuse des êtres vivants doit être fondée par la morale, non par la science.

A ce propos, André Langaney, qui a aussi dirigé un des ouvrages de référence sur ces questions, Tous parents, tous différents (Université de Genève, 1997), me dira: « J'ai beaucoup bataillé contre Gérard Lucotte, le conseiller scientifique du leader du Front national, Jean-Marie Le Pen, qui affirmait qu'il existe un "chromosome juif". En fait, il n'y a pas de marqueur génétique de la race. On n'a jamais pu en isoler un qui soit présent, par exemple, chez tous les "Noirs" et absent chez tous les "Blancs". Dès qu'on commence à définir une race, en cherchant des critères de classification, on n'en finit plus. Certains sont allés jusqu'à 450 ! S'il fallait pousser la classification à son terme, il faudrait définir une race par individu, car nous sommes tous différents. Pourtant, aujourd'hui, certains sites de généalogie génétique vous proposent déjà des tests de paternité, ou d'identification de vos origines juives en parlant d'un "haplogroupe Cohen". C'est dangereux. Les gènes n'ont pas de race.

"4 - ASTROLOGIE DU PASSÉ...

Toute cette histoire de mes ancêtres, livrée par mon ADN, est-elle crédible? J'ai montré mes résultats au laboratoire de l'Institut Pasteur associé au Genographic Project pour son volet science dure. Luis Quintana-Murci, directeur de l'Unité de génétique évolutive, qui s'occupe des échantillons d'ADN recueillis en Europe de l'Est et centrale, m'a aussitôt prévenu: « Vous comprenez bien qu'en remontant la piste de votre père à travers le chromosome Y vous oblitérez la lignée de sa mère et sa grand-mère maternelle. Quant à celle de votre mère, à travers l'ADN mitochondrial, elle ne dit rien de son grand-père paternel. Et ainsi de suite, en remontant le passé ... Vous n'avez donc accès qu'à une petite partie de vos ascendants. »

Autrement dit, quand les textes de Genographic parlent de « mes ancêtres », ils exagèrent. Il s'agit seulement des deux lignées directes de mes parents, non du véritable arbre généalogique de mes ascendants. Quant aux routes migratoires suivies depuis 30000 ans, elles désignent les

grandes pérégrinations prises par des groupes de population, non par les individus eux-mêmes. « Pourquoi voulez-vous que vos ancêtres aient pris le chemin le plus court et suivi les cartes que vous a fait parvenir Genographie me répond, moqueur, André Langaney, l'ancien directeur du laboratoire d'anthropologie du Musée de l'homme. L'histoire de leurs déplacements a dû ressembler à cela, en beaucoup plus compliquée, mais elle a peu de chance d'être cela! »

identifié par la « mutation 201 » : 1 à 3 % d'habitants en sont. Moi qui croyais être simplement auvergnat par mon père et, comme tel, plutôt descendre des peuples qui dressaient des menhirs de granit au néolithique, après l'arrivée de l'homme de Cro-Magnon ; ou plus récemment des fiers Arvernes, dont Vercingétorix fut le chef.

Eh bien, c'est plus compliqué! D'après la génétique des populations, les « M201 » apparaissent il y a 30 000 ans dans le Caucase. Ces lointains et surprenants ancêtres ont laissé très peu de descendants. Ils se sont déplacés durant les millénaires qui ont suivi, emportant avec eux leurs chèvres et leurs moutons, s'installant sur les contreforts des montagnes des actuels Iran, Mghanistan, Pakistan et Cachemire. Par la suite, vers -10 000, quelquesuns de ces « M201 » ont gagné le Croissant fertile, la grande région comprise entre la Méditerranée et le golfe Persique, autour du Tigre et l'Euphrate, où ils se sont sédentarisés. Les amateurs d'histoire ancienne connaissent la suite: une première civilisation naît là, entre -9 500 et -7 000, développant l'agriculture, l'artisanat et se regroupant en cités importantes. Peu à peu, la population augmentant, une partie des « M201 » a quitté le Moyen-Orient pour s'installer vers -7000, -5000, dans les îles méditerranéennes, la Turquie, les Balkans, ou remonter vers la Géorgie. Une petite troupe gagne ensuite l'Europe du Sud puis du Nord, tandis que la majorité bifurque vers la Russie et la Turquie.

Au final, aujourd'hui, ces Caucasiens devenus Moyen-Orientaux, représentent donc 1 à 3 % des Européens - dont quelques Auvergnats, ce qui devrait intéresser Brice Hortefeux, notre ministre de l'intérieur. Par contre, les « M201 » forment jusqu'à 30 % de la population des régions montagneuses de Géorgie - Staline était de l'haplogroupe G -, du Caucase et du nord de la Turquie. On en trouve encore 14 % en Sardaigne, 10 % dans le nord de l'Italie, 7 % en Turquie, 2 à 3 % en Grèce, au Liban, en Syrie, au Moyen-Orient, et jusqu'en Ethiopie. Un petit nombre a gagné l'Ouzbékistan, la Mongolie et la Chine, chez les Ouïgours. Quelle saga.

L'auteur demande aussi:

JEANNE D'ARC A-T-ELLE DÉFAIT MON AÏEUL?

Arrêtons-nous ici et terminons par un petit document datant des années de guerre

